



ASTROPHIL

Association philatélique du CSE ArianeGroup LHA
BP 10054 - 33160 St-Médard-en-Jalles
astrophil.espace@gmail.com
<https://www.astrophil-space.fr>
Association affiliée à la FFAP - au GAPS



**Bulletin
d'information
N° 60**

EDITORIAL

Après un été riche en événements climatiques, canicule et hélas incendies nombreux dans nos régions, nous espérons vous retrouver tous autour de nos activités.

Pendant cette période l'Espace, depuis le CSG à Kourou et divers sites de lancement dans le monde, a fait l'objet de nombreuses annonces ou événements dont nous vous proposons de trouver quelques extraits des plus marquants dans nos pages.

Cette fin d'année s'annonce chargée pour nos activités puisque nous participerons au salon « Timbres passion » à Hyères les Palmiers -83 et au salon philatélique à Pessac -33.

Nos adhérents résidant dans toute la France, nos participations à des salons dans diverses régions sont l'occasion de rencontres riches en échanges et permettent de mieux faire connaître l'Astrophilatélie auprès de nouveaux amateurs.

Par ailleurs, dans le cadre d'un partenariat avec Elisa Aerospace (Ecole École d'ingénieurs en Aéronautique, Spatial, Systèmes mécatroniques et Transports du futur) nous exposerons pendant l'année scolaire sur plusieurs thèmes afin de faire découvrir l'Astrophilatélie. (page 12)

SOMMAIRE

Editorial	p. 1
Il était une fois la Lune	p. 2 à 4
Artémis	p. 4
Les pionniers de l'Espace	p. 5 à 6
Programme spatial chinois	p. 7 -8
Les canulars de l'Espace	p. 8-9
Les cachets postaux	p. 9
Sophie Adenot	p. 10
Nouvelles d'Espace	p. 10
Documents Astrophil	p.11
Calendrier manifestations	p.12



De nouveaux documents en ligne dans notre boutique

INFORMATIONS ASSOCIATION

Lors de l'assemblée générale du 22 mai 2026, nous avons accueilli Bernard Jollivet qui remplacera Jean-Luc Rampaud. Vous trouverez ci-dessous les modifications apportées au fonctionnement du Conseil d'Administration et du Bureau.

PRESIDENT : Evelyne KRUMMENACKER (EK)

Représentation légale et administrative

Coordination des assemblées, Relations internes ou externes

Facturation / stock

Rédaction bulletin

VICE PRESIDENT : Serge ROUX (SR) : *Relations avec l'Espagne*

SECRETAIRE : Alain LENTIN (AL)

Organisation des réunions et salons

Courriers divers, Rédaction des CA, bulletins

Tenue site internet et suivi stocks circulation

SECRETAIRE ADJOINT : Michel TUAL (MT)

Bibliothèque - Impressions enveloppes et fiches techniques

TRESORIER : Sandrine CLAVERIE (SC)

Trésorerie générale et comptabilité : mouvements comptables – compte de résultats et bilans

TRESORIER ADJOINT : Robert VRIET (RV)

Suivi des dépenses et enregistrements banque/règlements

Relation diverses bordeaux (CAEA-ADIR, etc)

CREATION/DESIGN : Bernard JOLLIVET (BJ) :

Création de fiches techniques des tirs

Relation Kourou : suivi des documents à KOUROU

COMMUNICATION : E. KRUMMENACKER /Alain LENTIN

Délégué GAPS : EK (suivi AL)

Délégué GPA : RV

Correspondante relations Ile de France

Et Commission : Marie-Christine FOENIX (MCF)

Délégué FISA : EK - MCF

Ateliers Divers : tous membres CA et adhérents

Correspondant USA : Jean Luc RAMPAUD (USA)

RETROUVEZ ASTROPHIL SUR

Des extraits sur les événements relatifs à l'espace sont en liens avec les articles des diverses revues et journaux. N'hésitez pas à demander de faire partie du groupe



COURRIER DU LECTEUR

Vous avez des documents à céder ou échanger, des informations à partager. Vous cherchez des documents Espace. Vous avez besoin de renseignements sur des documents. Vous avez un article à proposer - Contactez :

EN ATTENDANT L'HEURE DU GRAND RETOUR !!!!! IL ETAIT UNE FOIS LA LUNE...

LES POLITIQUES ET LE PROJET

Le 25 mai 1961, le président Kennedy annonce devant le Congrès son projet d'exploration de la Lune par des astronautes américains. Il confirmera sa décision dans un autre discours resté célèbre le 12 septembre 1962, "*we choose to go to the Moon* (Nous choisissons d'aller sur la Lune.)



Discours de J.F. Kennedy : 25 Mai 1961



12 Septembre 1962

L'AGENCE CHARGÉE DU PROJET

La NASA National Aeronautics and Space Administration, est l'agence fédérale responsable de la majeure partie du programme spatial civil des États-Unis d'Amérique. La recherche aéronautique relève également de son domaine.

Le bilan de la NASA depuis sa création en 1958 est immense, marqué par les premiers pas sur la Lune, l'exploration robotique du système solaire et le développement des sciences de la Terre :

Vols habités et exploration de la Lune :

Programme **Apollo** (1961-1972), exploit historique du 20 juillet 1969 où Neil Armstrong et Buzz Aldrin ont posé le pied sur la Lune (mission Apollo 11).

Navette spatiale (1981-2011), mise en service de la première flotte de transport spatial réutilisable.

Station Spatiale Internationale (ISS), c'est un partenariat mondial permanent, garantissant une présence humaine continue depuis l'an 2000.

Programme **Artemis**, c'est la reprise des vols habités vers l'orbite lunaire, amorcée par le succès du survol d'**Artemis II**.

Exploration robotique et astronomie : Sondes et rover martiens, Télescopes spatiaux. Sondes lointaines.

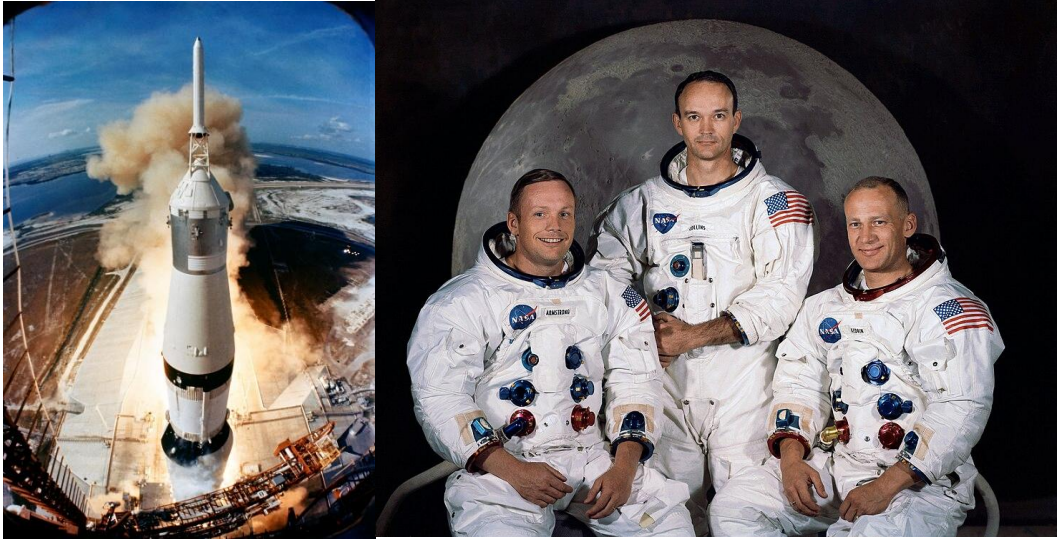
Retombées technologiques et terrestres : Observation de la terre. Innovations quotidiennes.



LE PROJET

Apollo 11 est une mission du programme spatial américain Apollo. Le 16 juillet 1969, une fusée géante Saturn V, développée pour ce programme, était lancée depuis le Centre spatial Kennedy. A son bord, un équipage composé de Neil Armstrong, commandant de la mission et pilote du module lunaire, d'Edwin " Buzz " Aldrin, qui

accompagnera Armstrong sur le sol lunaire, et de Michael Collins, pilote du module de commande et de service qui restera en orbite lunaire



Saturne V Mission Apollo 11 De gauche à droite, Armstrong, Collins et Aldrin

LE DEROULE DU PROJET

Le 21 juillet 1969 à 3h 56 (heure française), Neil Armstrong met le pied (gauche) sur la Lune. Il prononce cette phrase devenue mythique : " That's one small step for man, one giant leap for mankind " (" C'est un petit pas pour " un " homme, " mais " un bon de géant pour l'humanité "). Aldrin, qui accompagne Armstrong sur le sol lunaire, séjourne avec lui 21 heures et 36 minutes à la surface de la Lune et ils effectuent une sortie extravéhiculaire unique d'une durée de 2 heures et 31 minutes.

Après avoir redécollé et réalisé un rendez-vous en orbite lunaire avec le module de commandes et de service, piloté par Michael Collins. Le vaisseau Apollo reprend le chemin de la Terre et amerrit sans incident dans l'océan Pacifique à l'issue d'une mission qui aura duré 8 jours, 3 heures et 18 minutes.

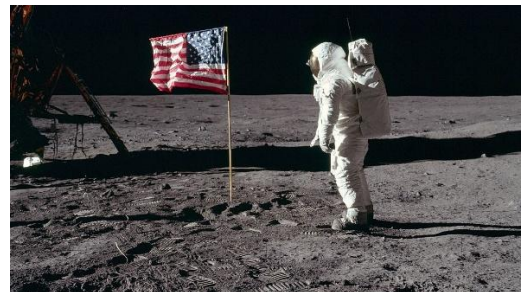
Au cours de cette mission, 21,7 kilogrammes de roche et de sol lunaire sont collectés et plusieurs instruments scientifiques sont installés sur la surface de notre satellite. Cet événement aura été suivi sur toute la planète par des centaines de millions de personnes.



Buzz Aldrin Apollo 11



Le départ Apollo 11



Neil Amstrong Apollo 11

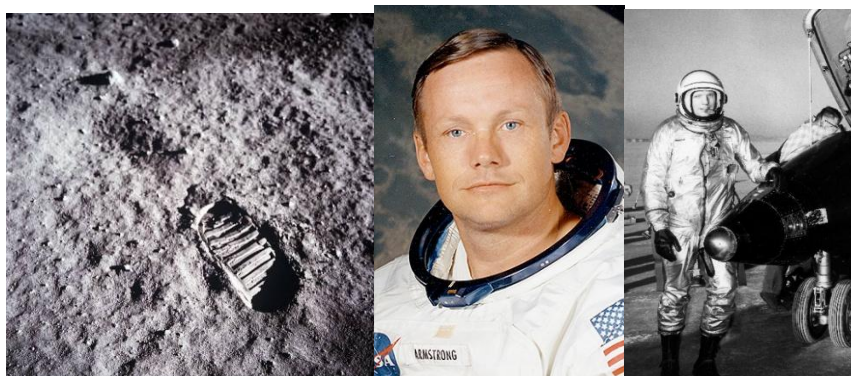
CELUI QUI RESTERA DANS L'HISTOIRE

Neil Alden Armstrong, né à Wapakoneta (Ohio), est un astronaute américain qui a été le premier homme à avoir posé le pied sur la Lune le 21 juillet 1969 à 2 h 59 UTC.

Avant, il a été professeur, aviateur de l'United State Navy et pilote d'essai. Armstrong obtient une licence en aéronautique et ses études sont interrompues en 1950 par son service militaire dans la marine de guerre des

États-Unis. Il y suit une formation de pilote d'avion à réaction. Basé sur le porte-avions USS Essex, il participe à la guerre de Corée et réalise 78 missions sur des chasseurs F9F Panther. Après avoir obtenu son diplôme, il intègre, en 1955, le National Advisory Committee for Aeronautics (NACA) ancêtre de la (NASA). Devenu pilote d'essai, il effectue plus de 900 vols pour mettre au point des bombardiers et des chasseurs sans oublier des avions-fusées expérimentaux Bell X-1B et X-5 ainsi que North Américain X-15. En 1962, il rentre dans le corps des astronautes de l'agence spatiale américaine, la NASA. Vous connaissez la suite.

Le 25 août 2012, Neil Armstrong décède des suites d'une opération du cœur subie le 7 août, à Cincinnati, dans l'Ohio. Il avait 82 ans, et reçoit un hommage unanime de la classe politique aux États-Unis. Le président Barack Obama déclare : " Neil figure parmi les plus grands héros américains- non seulement de son époque, mais de tous les temps «.



Apollo 11 le pas sur la lune

Neil Armstrong

pilote d'essai sur le X15

Merci à l'association « La chronique légère » et à notre trésorier R.Vriet

2026 : L'AVENTURE HUMAINE CONTINUE !

ARTEMIS II : documents philatéliques du lancement et du retour



Après le succès de la mission II, en route pour une troisième spatiale en 2027 !

Artemis III est une mission de l'agence spatiale américaine, la NASA, dont l'objectif est d'expérimenter des opérations en orbite terrestre basse entre le véhicule *Orion* et les deux atterrisseurs lunaires habités du programme : *Starship HLS* de SpaceX et *Blue Moon* de Blue Origin. L'équipage, annoncé le 9 juin 2026 est composé de l'astronaute Italien Luca Parmitano comme pilote qui représente l'ESA, André Douglas en tant que spécialiste de mission, Frank Rubio en tant que spécialiste de mission et qualité de commandant.

A gauche : André Douglas
Luc Parmitano



A gauche : Franck Rubio
Randolf Bresnik

LES PIONNIERS DE L'ESPACE

Wernher Magnus Maximilian Freiherr von Braun, né le 23 mars 1912 à Wirsitz (Province de Posnanie Pologne) et mort le 16 juin 1977 à Alexandria (Virginie), est un ingénieur allemand puis américain, connu pour son rôle dans le développement des fusées.

Âgé de 18 ans, Wernher von Braun rejoint la Verein für Raumschiffahrt où il met au point de petites fusées expérimentales. Il s'engage par la suite dans l'armée allemande pour poursuivre ses travaux, dans le contexte du réarmement de l'Allemagne sous le Troisième Reich. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il met au point le V2, premier missile balistique de l'histoire.

Après la capitulation allemande, Wernher von Braun est transféré aux États-Unis dans le cadre de l'opération Paperclip et placé à la NASA. Lorsque la course à l'espace est lancée en 1957, c'est sa fusée Juno I qui place en orbite le premier satellite artificiel américain Explorer 1. Spécialiste reconnu des lanceurs, il devient responsable du développement de Saturn V, qui permet la mission Apollo 11 et l'exploration de la Lune. Il quitte la NASA en 1972, à la suite de la réduction du budget alloué au programme spatial américain. Plaidant pour l'exploration de Mars, il reçoit la *National Medal of Science* avant de mourir d'un cancer en 1977.

Von Braun est un personnage très controversé, ayant eu une relation complexe et ambivalente avec le régime nazi, en tant qu'adhérent du parti nazi, officier SS, et cadre d'une usine d'armement utilisant des prisonniers issus des camps. Pour certains, il a participé sans état d'âme à l'effort de guerre allemand et a échappé à la justice, tandis que d'autres mettent en avant son opportunisme et son rôle de père de la conquête spatiale.

ENFANCE : von Braun naît à Wirsitz Pologne qui faisait à l'époque partie de l'Empire allemand. Il est le second fils d'une famille de l'aristocratie allemande portant le titre de baron (*Freiherr*). Il est le frère cadet de Sigismund von Braun et le frère aîné de Magnus von Braun. Son père Magnus *Freiherr* von Braun (1878-1972) est un haut fonctionnaire qui a fait partie du cabinet du ministère de l'Agriculture sous la république de Weimar. Sa mère Emmy von Quistorp (1886-1959) a une longue ascendance aristocratique. Elle reçoit une éducation primaire et secondaire de bonne qualité, notamment encouragée par son père. Elle s'était passionnée pour les sciences naturelles. Elle lui offre son premier télescope. La famille de Wernher von Braun déménage à Berlin en 1915 où son père prend un poste au ministère de l'Intérieur. Alors âgé de 12 ans, Wernher, qui est inspiré par les records de vitesse établis par Max Valier et Fritz von Opel à l'aide de voitures propulsées par des fusées, crée un incident dans une rue fréquentée avec une voiture-jouet à laquelle il a attaché des feux d'artifice, ce qui lui vaut un court séjour au poste de police. Musicien accompli au piano et au violoncelle, Wernher peut jouer de mémoire du Bach et du Beethoven. Il reçoit des leçons du compositeur Paul Hindemith et veut un temps devenir compositeur. En 1925, il entre dans un internat à Ettersburg, près de Weimar, où ses notes sont médiocres en mathématiques et en physique. Il achète à cette époque un exemplaire de l'ouvrage de *Die Rakete zu den Planetenräumen (Les fusées dans l'espace interplanétaire)* du pionnier de l'astronautique allemand Hermann Oberth. En 1928, ses parents le placent dans l'internat Hermann-Lietz, sur l'île de Spiekeroog qui fait partie de l'archipel de la Frise-Orientale.

PIONNIER DE L'ASTRONAUTIQUE : Comme pour les autres précurseurs de l'astronautique, sa passion pour cette discipline naît de la lecture des écrits et calculs de Constantin Tsiolkovski. Doué en mathématiques, von Braun fait ses études à l'École polytechnique fédérale de Zurich et à l'université technique de Berlin (l'Institut Kaiser-Wilhelm) où il reçoit son diplôme d'ingénieur en mécanique, tout en consacrant ses loisirs, à partir de 1930, à construire et à expérimenter de petites fusées au sein d'une équipe réunie par le précurseur Hermann Oberth, la VfR, sigle de *Verein für Raumschiffahrt* (« Association pour la navigation aérospatiale »). Les expérimentations ont lieu à Reinickendorf dans Berlin, sur un terrain de cent cinquante hectares, qu'ils baptisent *Raketenflugplatz* (« aérodrome des fusées »).

À partir de 1929 l'armée de terre allemande commence à s'intéresser aux fusées. Elle crée un « Bureau des engins balistiques spéciaux » rattaché à la direction de l'armement, dirigé par le colonel Karl Becker et le capitaine Walter Dornberger. Celui-ci est chargé de mettre au point des fusées à propergol solide de 5 à 9 kg et d'effectuer

LES PIONNIERS DE L'ESPACE

la banlieue de Berlin est utilisé pour effectuer des lancements de roquettes à propergol solide entre 1930 et 1932. Becker et Dornberger, qui ont suivi les travaux du VfR, concluent au printemps 1932 un accord avec Rudolf Nebel pour que celui-ci effectue un tir de sa fusée Repulsor à Kummersdorf contre une rémunération de 1 000 Reichsmark. Le vol qui a lieu en juillet est un demi-succès, mais Dornberger propose tout de même de subventionner les travaux à condition qu'ils soient menés de manière scientifique et que les essais ne soient plus publics. Nebel, bien qu'adhérent de l'association paramilitaire de droite *Stahlhelm, Bund der Frontsoldaten*, refuse ces conditions car il se méfie des militaires et entretient des relations difficiles avec Becker. Celui-ci a plus de succès lorsqu'il fait la même proposition à von Braun qui a participé aux négociations entre Nebel et les militaires. Becker propose de financer une thèse de von Braun sur la propulsion à ergols liquides, à condition que les essais des fusées issues de ces travaux se déroulent à Kummersdorf. En novembre 1932, von Braun et le mécanicien Heinrich Grünow commencent le développement d'une nouvelle fusée. Trois mois plus tard, ils font fonctionner durant 60 secondes sur banc d'essais un moteur à ergols liquides d'une poussée de 103 kilogrammes brûlant un mélange d'oxygène liquide et d'alcool. Un deuxième moteur, refroidi par circulation d'alcool et fournissant une poussée triple, fonctionne quelques mois plus tard.

AU SERVICE DE L'ARMÉE ALLEMANDE : Le 16 avril 1934, von Braun remet sa thèse de doctorat sur la propulsion des fusées, intitulée *Solutions théoriques et expérimentales au problème des fusées propulsées par des carburants liquides. Technique des fusées et recherche dans le domaine du vol spatial*. Classée confidentielle, elle n'est publiée qu'en 1960. Longue et périlleuse avec les matériaux de l'époque, la mise au point d'un moteur-fusée à propergols (carburant et comburant) liquides est menée en collaboration avec le D^r Thiel. En 1934, Wernher von Braun lance de l'île de Borkum, en mer du Nord, deux exemplaires (Max et Moritz) de la fusée A2 (Aggregat 2) dont le moteur développe une tonne de poussée. Ils atteignent l'altitude de 2 200 mètres. En août 1935, le groupe de von Braun reçoit 5 millions de marks de la Luftwaffe et 6 millions de l'armée pour développer un moteur-fusée.

Début 1936, von Braun se rend sur la côte de la Poméranie à la recherche d'un terrain d'essais pour fusées. Il le trouve à Peenemünde, dans l'île d'Usedom. L'équipe de von Braun a besoin d'un espace au bord de la mer Baltique pour tirer le long des côtes et installer des bases de mesure. Le 2 avril 1936, lors d'une conférence, la décision d'acquérir le terrain d'Usedom est entérinée. Le soir même, le maire de la commune signe l'acte d'achat qui comprend le déplacement des habitants. La construction du centre d'essais démarre en avril 1936.



Oberth, von Braun, 1930 VfR german rocket society



Peenemünde, mars 1941, dans le cadre du programme des missiles V2, *de gauche à droite* : Walter Dornberger, Friedrich Olbricht, Heinz Brandt et Wernher von Braun (*en civil*).

Longue Marche 12 (LM-12, CZ-12 ou encore **Chang Zheng 12**, du chinois : 长征十二号 ; pinyin : *Chángzhēng shí'èr hào*) est un lanceur de la république populaire de Chine de puissance moyenne (10 tonnes en orbite basse) dont le premier vol a lieu le 30 novembre 2024. Il est développé par l'Académie de Shanghai pour la technologie des vols spatiaux (SAST).

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

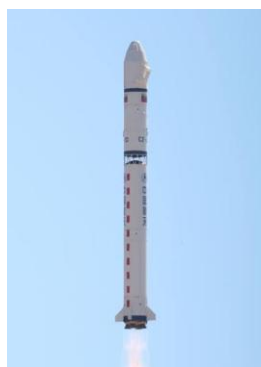
Le lanceur *Longue Marche 12*, qui comporte deux étages, est haut d'une soixantaine de mètres pour un diamètre de 3,8 mètres. Ce dernier le démarque des autres lanceurs moyens chinois *Longue Marche* développés par les deux sociétés possédées par l'État chinois (CASC et SAST) qui ont tous un diamètre de 3,35 mètres découlant du gabarit maximum des transports ferroviaires. La propulsion des deux étages utilise un mélange semi-cryogénique kérosène/oxygène liquide. Le premier étage est propulsé par quatre moteurs-fusées à ergols liquides *YF-100K* d'une poussée unitaire de 1 250 kilonewtons (soit 500 tonnes de poussée au décollage en tout). Pour les ingénieurs chinois, la mise au point de la *Longue Marche 12* permettra de valider le fonctionnement de cette nouvelle version du moteur *YF-100* dont 21 exemplaires doivent propulser le futur lanceur *Longue Marche 10* développé pour les missions avec équipage à destination de la Lune. Le deuxième étage est propulsé par deux moteurs-fusées à ergols liquides *YF-115* d'une poussée unitaire de 125 kilonewtons. Deux modèles de coiffe peuvent être utilisés, d'un diamètre de 4,2 et 5,2 mètres. Le lanceur est capable de placer 10 tonnes en orbite basse et 6 t en orbite héliosynchrone, ce qui en fait un lanceur un peu moins puissant que la fusée *Longue Marche 7*.

INSTALLATION DE LANCEMENT

La fusée *Longue Marche 12* décolle depuis un nouveau complexe de lancement comprenant deux pas de tir construit à cet effet à proximité de la base de lancement de Wenchang qui sera administré par les autorités civiles (contrairement aux autres complexes de lancement gérés par les militaires), ce qui devrait faciliter son utilisation par les acteurs commerciaux. L'un des deux pas de tir sera utilisé par la *Longue Marche 8* tandis que le deuxième aux caractéristiques moins élaborées (pas de tour de service afin de simplifier les opérations de lancement) sera mis en œuvre par la *Longue Marche 12*. Mais alors que les autres fusées *Longue Marche* de deuxième génération et à ergols liquides (*Longue Marche 5*, 7 et 8) ne peuvent décoller que de Wenchang, la *Longue Marche 12* pourra à terme (l'avancement des travaux n'est pas connu) décoller de tous les autres centres spatiaux chinois (Bases de lancement de Xichang, Taiyuan et Jiuquan).

VARIANTES REUTILISABLES

À compter de 2021, la société SAST a développé en parallèle un lanceur de moyenne puissance avec un premier étage réutilisable basée sur la *Longue Marche 12*. La *Longue Marche 12A*, qui peut placer (9 tonnes en orbite basse) et 6 tonnes dans sa version réutilisable, est plus haute et dispose d'une propulsion complètement différente utilisant du méthane au lieu du kérosène. Son premier vol a lieu le 23 décembre 2025. Des versions plus puissantes sont également à l'étude.



La Fusée Longue Marche 12 en cours d'installation sur le pas de tir

Notre satellite naturel est habité par des créatures humanoïdes dotées d'ailes de chauve-souris : c'est ce qu'affirmait en 1835 une série d'articles du quotidien new-yorkais The Sun. Une fake news scientifique version 19ème siècle.

Des habitants sur la Lune : la sensationnelle révélation d'une série d'articles du quotidien new-yorkais The Sun en 1835.



Inutile d'attendre l'ère du web et des médias numériques pour constater l'existence de fake news en science et plus particulièrement en astronomie. Si le fait que Mars sera aussi grosse que la **Lune** dans le ciel (ce qui est faux bien entendu) revient régulièrement sur le net, en **1835**, les lecteurs d'un quotidien américain découvrent que notre satellite naturel regorge de vie. Le public de cette époque était-il encore plus crédule qu'aujourd'hui ? Pas forcément comme nous allons le voir.

2019 est l'Année Lune à la Cité de l'espace qui vous propose donc une série d'article dits « Drôle de Lune » pour voir autrement notre satellite naturel et son exploration dans le cadre du cinquantenaire d'Apollo 11.

De la vie partout, y compris sur la Lune

Au 19ème siècle, l'astronomie est une science qui fait déjà largement parler d'elle, notamment grâce aux progrès des instruments optiques (lunettes ou télescopes) qui permettent sans cesse de nouvelles découvertes. Contrairement à aujourd'hui, on envisage sans peine, y compris chez les scientifiques les plus sérieux, que la vie ait pu aisément apparaître en dehors de la Terre. Sur Mars, bien évidemment on s'en doute, mais aussi sur Vénus, Jupiter et même la Lune en dépit de son aspect désolé. Aussi, lorsqu'en 1835, le quotidien new-yorkais **The Sun** édite une série d'articles détaillant (nous citons le titre) « les grandes découvertes astronomiques récemment faites par Sir John Herschel » depuis son observatoire en Afrique du Sud, les lecteurs n'y décèlent rien de bien extravagant. Et cela alors même que le compte-rendu devient de plus en plus sensationnel, culminant avec la description de créatures humanoïdes dotées d'ailes de chauve-souris vivant sur la **Lune** !

Les 6 articles sont attribués au journaliste Richard Adams Locke (1800-1871). Très adroit, il utilise la réputation de John Herschel (1792-1871), astronome anglais connu et fils du non moins célèbre William Herschel, celui qui découvrit la planète Uranus en 1781. John Herschel étant effectivement à l'époque en Afrique du Sud pour mener des observations du ciel, il était difficile de le contacter pour confirmation...

SENSATIONNALISME OU SATIRE ?

Quelles étaient les motivations de ce canular ? Augmenter les ventes de The Sun a souvent été évoqué, mais la façon dont sont rédigés les articles laisse aussi penser que l'auteur a voulu faire œuvre de satire afin de se moquer des publications sur l'astronomie affirmant que la vie pouvait être présente sur la majorité, si ce n'est la totalité, des corps célestes. Et il est vrai qu'à l'époque, le cas de la vie en dehors de la Terre était loin d'être tranché par la communauté scientifique. Si de plus en plus de savants avançaient un statut très probablement unique pour notre planète au regard du vivant, d'autres, y compris de grands noms, estimaient que les autres mondes du Système solaire pouvaient accueillir des créatures qui leur étaient propres. Un débat qui se prolongea encore quelques décennies. L'astronome français **Camille Flammarion** (1842-1925) a ainsi maintes fois défendu ce qu'il appelait « La Pluralité des Mondes Habités », du titre de son ouvrage de 1862. Soulignons que, même si Camille Flammarion est né en 1842, soit 7 ans après les articles de The Sun, il y fait référence. Tel est le cas dans « Les Terres du Ciel » de 1877 (soit 42 ans après les faits !) où il revient sur les habitants sélènes ailés du quotidien new-yorkais qu'il attribue selon ses mots à « un publiciste de bonne humeur ».

Commentant le canular de The Sun quelques décennies plus tard, notamment dans son livre « Les Terres du Ciel », l'astronome français Camille Flammarion ne manqua pas d'expliquer qu'aucun instrument ne

LES CANULARS DE L'ESPACE

permettait d'observer des êtres vivants sur la Lune. Mais pour lui, cela montrait aussi qu'on ne pouvait pas affirmer avec certitude que notre satellite naturel était dépourvu de vie.

Faut-il pour autant se moquer de la crédulité des lecteurs de *The Sun* en 1835 ? Camille Flammarion ne le fait nullement et il rappelle même l'impact des 6 articles de Richard Adams Locke (repris par d'autres journaux et traduits) en précisant que « la mystification fit un tel bruit qu'Arago se crut obligé de la démentir à l'Académie ». On parle ici du savant François Arago (1786-1853) et de l'Académie des sciences ! Déjà à l'époque, une fake news pouvait faire énormément de buzz, il est vrai appuyée par une presse d'un nouveau genre alliant impression mécanisée à grand tirage et faible prix.

On notera que Camille Flammarion n'en reste pas moins sur ses positions quant à la possibilité d'êtres vivants sur la Lune, écrivant quelques pages plus loin « que la vie ait existé à sa surface, nous le croyons sincèrement, et nous l'admettons sans aucune espèce de réticence ». Mais qu'en est-il des êtres vivants non plus conjugués au passé mais au présent ? L'astronome français souligne alors qu'« aucune observation ne prouve le contraire ». Au fil des décennies suivantes, puis avec l'ère spatiale, l'idée d'une vie répandue dans le Système solaire et dans l'univers cédera le pas à celui d'une Terre comme seule oasis de vie connue.

*Pour conclure, revenons en 1835 et intéressons-nous à l'astronome **John Herschel** qui prêta bien involontairement sa réputation au canular de *The Sun*. Lorsqu'il en fut informé, il aurait été plutôt amusé, jusqu'à ce qu'il constate que beaucoup de personnes continuaient d'accorder crédit à ce qui était pourtant une farce.*



CACHETS POSTAUX

SOYEZ VIGILANTS SUR LES CACHETS POSTAUX : N'hésitez pas à nous demander conseils !!!!

L'amerrissage de la mission Artemis II eut lieu le 11 avril 2026. La capsule Orion *Integrity* a été récupérée par le navire de l'US Navy USS John P. Murtha (LPD-26) dans l'océan Pacifique au large de San Diego, qui est notons-le, le port d'attache de ce navire.

L'USS Murtha n'a pas, à notre connaissance, de cachet postal à bord, et pourtant les philatélistes pourront rencontrer des documents souvenir oblitérés avec un grand cachet rond rouge USS Murtha de très mauvaise qualité. Nous attirons votre attention sur le fait que ce cachet n'est pas un cachet de bord postal, mais probablement, pour ne pas dire certainement, un cachet apposé à Terre, et donc ne pouvant être présenté en compétition comme "cachet de bord authentique".

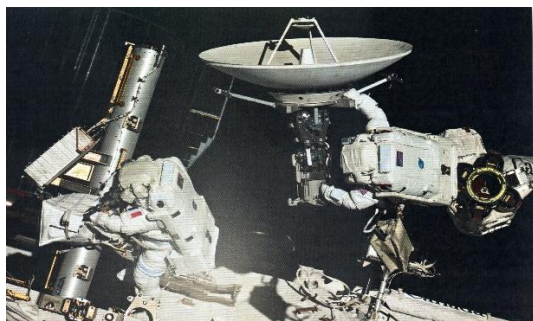
Le prix de 200 USD a été atteint en vente aux enchères sur le site Ebay, c'est preuve de la méconnaissance de la situation de certains collectionneurs.



Autre exemple sur cette enveloppe envoi de Sophie Adenot : timbre français et US avec oblitération US

Le retour sur terre de Sophie Adenot est prévu dans les premiers jours d'Octobre 2026. Nous ne manquerons pas de suivre cet évènement qui sera documenté par une enveloppe évènementielle. Nous avons suivi sa mission depuis son départ vers l'ISS, et ses EVA (sortie extravéhiculaire). Il y a près de 30 ans, du 17 août au 2 septembre 1996, Claudie Haigneré devenait la première Française dans l'espace mais Sophie Adenot est la première femme française à marcher dans l'espace (spacewalk).

1ère sortie le 18 août 2026 : Première fois qu'une femme française effectuait une sortie dans l'espace, aux côtés d'Anil Menon. Cette sortie qui a duré 6 heures et 23 minutes, avait pour but de remplacer une antenne de communication à haut débit (Space-to-Ground Antenna ou SGANT) installée sur la poutre Z1 de la station pour assurer les liaisons avec les équipes au sol. La mission a été interrompue suite à des problèmes techniques



Vue d'ensemble photo NASA : Sophie Adenot à gauche Anil Menon à droite tenant l'antenne objet des 2 missions



Enveloppe Astrophil 1ère EVA

Deuxième sortie dans l'espace des deux astronautes : elle a eu lieu avec succès le 25 août 2026 et la mission à l'extérieur de la Station spatiale internationale (ISS) a été complétée avec succès.

Troisième sortie le 1^{er} septembre : pour cette sortie Sophie Adenot était la commandante devenant la première Française à diriger une EVA. (Astrophil attend l'enveloppe de cet évènement pour ses adhérents).

Au total, Sophie et Anil ont cumulé 19 heures et 42 minutes de temps de sortie dans l'espace.

NOTA : Les « fans » de Sophie Adenot peuvent retrouver les articles et les photos de ses missions dans les revues Espace et Exploration n° 92-93 et 94.

NOUVELLES D'ESPACE

Sommet Choose France 1^{er} juin 2026 : L'entreprise américaine Vast et le Gouvernement français ont passé un accord pour deux missions spatiales commerciales impliquant deux astronautes en direction de l'ISS. Pour sa première mission spatiale, l'astronaute de réserve Arnaud Prost devrait quant à lui voler à bord de la station Haven-1 de Vast : cette mission d'astronaute vers une station privée est une première au monde.



@ESA. Dos Santos 2026

BISCAROSSE 2027 : HyPrSpace, start-up du « NewSpace » spécialisée dans le développement de services de lancement suborbitaux et orbitaux a inauguré le 1^{er} octobre 2026 un nouveau site industriel au Haillan (33)



La technologie développée par l'entreprise repose sur un moteur à propulsion hybride breveté. Cette architecture utilise un ergol solide associé à un comburant liquide, permettant de réduire d'un facteur 30 le nombre de pièces par rapport à un moteur à ergols liquides conventionnel. Le carburant employé est stockable, non explosif et transportable sans contraintes pyrotechniques lourdes, dans l'optique de simplifier les opérations logistiques et d'accroître les cadences de tir.

La fusée Baguette One décollera en 2027 depuis le site de la DGA à Biscarosse (Landes) pour le compte du ministère des armées.

Par la suite, La fusée OB-1 d'HyPrSpace, qui succèdera à Baguette doit lancer des satellites de 250 kg.

D'ici la fin septembre, les enveloppes et fiches techniques des vols Ariane 268, 269 et Vega VV29 seront mises au courrier avec l'enveloppe Crew 12 de Sophie Adenot.

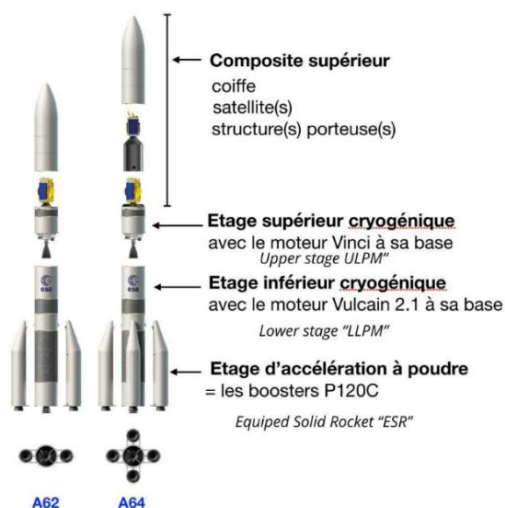


Ariane VA 268 : voir bulletin

Ariane VA 269

Vega VV 29 : voir bulletin 59

ARIANE VA 269 : Lancement réalisé le 17 juin 2026 depuis le Centre spatial guyanais avec 1^{er} emploi des boosters P160 C, a placé avec succès 36 satellites de la constellation Amazon Leo en orbite basse.



- **La Coiffe (Payload Fairing)** : Située tout au sommet, elle abrite et protège les satellites lors de la traversée de l'atmosphère avant d'être larguée.

- **L'Étage Supérieur (ULPM)** : Équipé du moteur Vinci ArianeGroup, il est capable de s'allumer plusieurs fois en vol pour injecter précisément les charges utiles sur différentes orbites.

- **L'Étage Principal (LLPM)** : Il constitue le corps central de la fusée et fonctionne grâce au moteur Vulcain 2.1.

- **Les Boosters P120C ou P160C ou P160C / P163 (ESR)** : Fixés sur les flancs de l'étage principal. Cette évolution du propergol solide fournit la poussée colossale indispensable pour arracher la fusée du sol durant les 2 premières minutes du vol.

VOL ARIANE VA 270 : a eu lieu avec succès le 27 août 2026 en configuration Ariane 62 avec deux boosters P120C. Le satellite météorologique MTG-I2 (Meteosat Third Generation Imager-2) pour le compte d'EUMETSAT a été mis sur Orbite de transfert géostationnaire (GTO)

Il s'agit de la première mission d'Ariane 6 vers l'orbite géostationnaire et de son quatrième lancement de l'année 2026.

VEGA 30 : a décollé avec succès le 14 septembre 2026 à 22h21 heure locale de Kourou (soit le 15 septembre à 03h21 CEST) depuis le CSG. A bord **Sentinel-3C** : Troisième satellite de la mission Copernicus Sentinel-3 de l'Union européenne, conçu pour le suivi en temps quasi réel et l'observation des océans, des terres, des glaces et de l'atmosphère et **FLEX (Fluorescence Explorer)** : Huitième satellite *Earth Explorer* de l'ESA, destiné à cartographier la fluorescence de la végétation pour analyser la photosynthèse et la santé des écosystèmes mondiaux.

ARIANE 271 : la mission VA 271 planifiée pour le 7 octobre 2026. Une anomalie technique sur une turbopompe détectée lors d'un essai au sol va entraîner un report de lancement pour cette Ariane (4 boosters) et la mise sur orbite des 36 satellites de la constellation Kuiper d'Amazon LEO4.

Tarifs postaux 2027 : la Poste a annoncé en juillet 2026, une nouvelle augmentation des tarifs due entre autre à la baisse des envois de courrier et de l'usage du timbre. Bien sûr, internet est un des facteurs de cette désaffection mais le coût élevé des tarifs et des délais de livraison des courriers n'ont-ils pas une part dans cette situation ?

Pour 2027, une hausse de 6.73 % portera le prix du timbre 20 g s'élèvera à 1.67 €, 21 g à 100 g à 3.31 € et de 100 g à 250 g à (contre 1.52 € actuellement) – de 101 g à 25 g resterait à 5.24 €.

Pour la dernière expédition d'abonnement de 2026, Astrophil a décidé lors du dernier CA de Septembre de ne pas facturer les frais de port à ses adhérents.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

JUIN 2026 : Paris-Philex 2026 du 11 juin au 14 juin 2026 :

Au cours du Congrès de la Fédération Française des Associations de la Philatélie qui a eu lieu à Paris le 13 juin dernier, notre présidente Evelyne Krummenacker a reçu une distinction « La Plaque Biscarra ». Cette dernière récompense l'engagement d'un bénévole au service de ses adhérents et de la philatélie.



Au-delà de la récompense méritée pour notre Présidente et son engagement depuis plus de vingt ans à la tête d'Astrophil, c'est Astrophil dans son ensemble qui est honoré : de la présidence en passant par le Conseil d'administration et tous les adhérents. C'est la reconnaissance par notre fédération d'un travail acharné et bénévole pour la mise en valeur et la réalisation de documents dédiés à l'ASTROPHILATELIE.

PROCHAINEMENT :

- **Timbres Passion 2026** – Hyères les Palmiers (83) – retrouver nous sur le stand Astrophil du 23 au 25/10/2026.
- Le Salon Philatélique d'Automne 2026 aura lieu du jeudi 5 au samedi 7 novembre 2026 à l'Espace Champerret
- Bourse multi-collections – Saint André de Cubzac – 18 octobre 2026
- 18 octobre : Bourse multi-collections à Parentis-en-Born (Landes),
- 18 octobre : salon multi-collections à Biganos (Gironde), salle des Fêtes,
- 21 novembre : 23eme salon philatélique multi-collections à Pessac (Gironde), Salle Bellegrave

ELISA Aerospace : Ecole d'Ingénieurs Aéronautique, Spatiale

Astrophil présentera sur le site de l'école, tout au long de l'année scolaire, trois expositions sur l'Espace. Cette série a été inaugurée avec une présentation sur les 11 astronautes français. Elle sera suivie d'une étude sur une série « De diamant à Ariane 6 ».

Le troisième thème sera défini avec les étudiants et leurs responsables que nous remercions vivement pour nous permettre de participer à ces projets.



Septembre 2026

L	M	Me	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

CA ASTROPHIL

Octobre 2026

L	M	Me	J	V	S	D
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

CA ASTROPHIL

HYERES

Novembre 2026

L	M	Me	J	V	S	D
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

CA ASTROPHIL

Bourse PESSAC (33)

Décembre 2026

L	M	Me	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

CA ASTROPHIL



Association affiliée à la FFAP - au GAPS



LE TIMBRE CLASSIQUE



Page 12/12